

Jean-Claude Rousseau, arpenteur du réel

Autor(en): **Bacqué, Bertrand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931173>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A l'initiative du collectif Soyouz, l'Ecole supérieure des beaux-arts de Genève reçoit le cinéaste franc-tireur Jean-Claude Rousseau. Le chaînon manquant entre Bresson et Tarkovski?

Par Bertrand Bacqué

Sous l'égide des peintres Giorgione et Vermeer, des cinéastes Bresson, Straub et Huillet, se développe l'œuvre atypique qu'un solitaire, Jean-Claude Rousseau, produit dans une totale autarcie. Après des études de droit, c'est à New York qu'il découvre le cinéma d'avant-garde. Depuis quelque vingt ans, la petite poignée de films qu'il réalise collectionne les prix et voyage de festivals en cinémathèques, en passant par les plus grands musées de ce monde.

Un art contemplatif

Ces lettres de noblesse ont de quoi impressionner. Et pourtant Rousseau, c'est l'enfance de l'art. Prenons «La vallée close» (1995-1998), le grand œuvre du cinéaste avec «Les antiquités de Rome» (1984-1989). Le dispositif est des plus simples. En divers endroits du Vaucluse – cette *vallis clausus* chère à Pétrarque –, il installe une caméra Super-8 captant «seulement» ce qui advient. Le film enchaîne les bobines de 2 min 30 sans aucune autre forme de montage. Apparaissent une gorge touristique, une usine désaffectée, une chambre d'hôtel. La beauté des cadrages, le savant décalage entre l'image et le son, le passage du macro (les paysages) au micro (les draps du lit) composent une œuvre à nulle autre pareille. Les échanges téléphoniques, perçus en off, laissent deviner une in-

«La vallée close» (1995-1998)

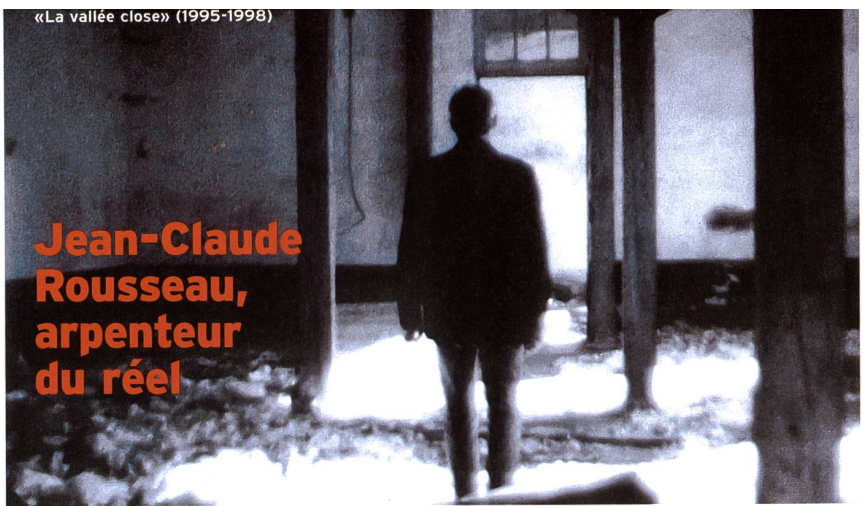
Jean-Claude Rousseau, arpenteur du réel

trigue, sans doute amoureuse. Mais le véritable sujet est ailleurs. Dans la sensualité des plans, dans leur étrangeté autant que dans leur familiarité. Cet art consommé de la révélation redécouvre le cinéma à sa source, accueillant une vérité diffuse, célébrant une présence autant qu'une absence.

Des interlocuteurs privilégiés

Même rituel dans «Les antiquités de Rome» où se succèdent la Rotonde, la Pyramide, le Forum de Trajan, le Pont ruiné, le Colisée, l'Arc de Constantin, le Cirque Maxime et la chambre d'un hôtel, ou dans «Keep in Touch» (1987) et «Venise n'existe pas» (1989), deux courts métrages tournés à New York et Venise. Les films de Rousseau sont autant de cartes postales envoyées à d'invisibles correspondants, entre prière et épiphanie du réel. Parmi les interlocuteurs privilégiés qu'il convoque, aussi programmés par Soyouz: «L'ange exterminateur» (1962) de Luis Buñuel, «My Hustler» (1965) d'Andy Warhol et «Ouvriers, paysans» (2001), le dernier film de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, inédit en Suisse. ■

Ecole supérieure des beaux-arts de Genève. Du 25 février au 1er mars. Renseignements: 022 329 36 39.



Brèves

Colloque à Genève autour de «Kids»

En 1995, «Kids» de Larry Clark «choquait» par sa description d'une jeunesse new-yorkaise partagée entre alcool, drogue, sexe et violence. Loin de toute provocation gratuite, le film est le témoignage cru, mais pertinent, d'une réalité. Il sera projeté lors du colloque de la Cellule pédagogique de Genève sur le thème «Ecole et culture», alors que «Bully», dernier long métrage du cinéaste, sort ce mois en Suisse romande (voir critique en pp. 12-13). (pf)

Auditorium Arditi-Wilsdorf, Genève. Le mardi 26 février. Renseignements: 022 320 15 20. www.geneve.ch/cellule-pedagogique.

Cinémir fait Sion cinéma

Le ciné-club séduois a repris ses activités. Au programme de février: «Les ailes du désir» de Wim Wenders, «La parade (notre histoire)» de Lionel Baier (voir article et interview en pp. 22-23) et «Un spécialiste: portrait d'un criminel moderne», film de Rony Brauman et Eyal Sivan qui restitue le procès-fleuve du nazi Adolf Eichmann. (cl)

Cinémir, route de Riddes 87, Sion. «Les ailes du désir»: 6 février. «La parade (notre histoire)»: 14 au 16 février. «Un spécialiste...»: 20 février. Séances à 20 h 15».

Une salle de cinéma adaptée aux malentendants à Vevey

La salle de cinéma Astor à Vevey est désormais équipée d'un système destiné aux malentendants, une boucle magnétique qui procure aux spectateurs utilisant un appareil auditif une très haute qualité de son. L'Astor rejoint ainsi les salles qui offrent déjà ce confort, à savoir le Rex 4 à Vevey, le City-Club à Pully, le Cinétoile à Malley, ainsi que la Cinémathèque suisse. (pf)

Cinéma Astor, Vevey. Renseignements: 021 925 88 88.

Cinéma du Sud dans le Nord-Vaudois

Atteint de «Trigonite aiguë», le ciné-club Ecran total d'Yverdon présente en février une programmation ensoleillée: «Les yeux bleus de Yonta» de Florentino Gomes (Guinée) et «L'homme sur les quais» de Raoul Peck (Haïti).

Ecran total, Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains. «Les yeux bleus de Yonta»: 11 février. «L'homme sur les quais»: 26 février. Séances à 20 h 15. Renseignements: www.ecran-total.org



ROAD MOVIE - HORIZONS PERDUS

WWW.UNIGE.CH



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE 14 JANVIER - 25 MARS 2002

LES LUNDIS 19H ET 21H

AUDITORIUM ARDITI - WILSDORF